

Les vacances de notre mouvement

Nos camarades n'ont pas chômé cette année :

1°) Voyages-Echanges de fin d'année.

La mode est aujourd'hui lancée. Le nombre de ces échanges va chaque année croissant. Les comptes-rendus qui sont publiés dans les journaux scolaires en disent tout l'intérêt.

Il faut que nous en organisions plus méthodiquement la pratique. Les voyages de fin d'année sont devenus pratiquement courants dans les classes. Si les éducateurs savaient combien les voyages sont plus passionnants encore lorsqu'ils permettent d'aller retrouver au loin des camarades connus par correspondance, les échanges inter-scolaires deviendraient plus nombreux encore.

2°) Nous donnerons au fur et à mesure qu'ils nous parviendront, les comptes-rendus des diverses manifestations : Exposition d'Avignon, dont nous savons le succès, stages divers, en France et à l'étranger.

3°) Le Congrès de la FIMEM à Bruxelles :

Il avait été merveilleusement préparé dans le cadre de l'Exposition de Bruxelles par nos dévoués camarades belges.

La visite de l'Exposition était naturellement inscrite au programme. Nous n'en parlerons pas longuement, sinon pour déplorer la place ridicule que l'éducation tenait dans les divers stands (l'exposition de notre section belge : L'Education Populaire était sans doute une des plus parlantes).

Nous regrettons tout particulièrement que le pavillon français n'ait fait aucune place à l'éducation, comme si la France n'avait à s'enorgueillir d'aucune réussite en ce domaine. Aucun de nos documents n'y était exposé et il a fallu que le responsable de ce rayon, qui avait à répondre à de très nombreuses questions des visiteurs, nous demande de lui fournir d'urgence au moins un stock de dépannage.

Il y a, dans le circuit, bien des négligences coupables.

Le travail pédagogique lui-même a été tout particulièrement intéressant et efficace. Nous en rendrons compte dans un prochain Bulletin international qui sera servi à nos adhérents.

La séance de clôture fut particulièrement émouvante.

Le prochain Congrès d'été de la FIMEM aura lieu au Luxembourg ou en Suisse.

3°) Congrès et Exposition de Bâle de la Fédération Internationale d'Art Infantile (7-12 août).

Il a été en tous points très décevant pour nous :

— Nous avons envoyé une belle exposition de peintures

d'enfants qui n'a pu trouver place. Nous avons exposé à peine quelques panneaux pour la belle exposition de peintures d'enfants de l'Ecole de St-Benoît, Vienne (Mme Barthot) qui ont eu beaucoup de succès.

La belle exposition de Mlle Tortel elle-même n'avait pas la place qui lui convenait.

— Nous espérions discuter avec les éducateurs de divers pays sur les questions nous intéressant. Or, notre petit groupe de langue française a été pratiquement isolé, à côté d'un Congrès séparé qui s'est déroulé, sans nous, avec quelques 8 à 900 professeurs de dessin et éducateurs de langue allemande.

Enfin, nous n'avons pas assisté à un Congrès International. Si les contacts pris avec les personnalités de langue française nous sont précieux, il n'en reste pas moins que le Congrès International n'a pas été pour nous ce qu'il devait être.

Et nous ne pensons plus qu'une telle association qui est en fait une association de professeurs de dessin plus que d'amateurs d'art infantile, puisse avoir pour nous un intérêt et une utilité au point de vue international.

— L'Exposition fut notre plus grande déception. Ce n'est certainement pas faire montre d'un amour-propre national excessif que de dire que l'exposition de Mlle Tortel et la nôtre étaient la véritable avant-garde de l'exposition, les seules originales au point de vue artistique, tellement en avant-garde d'ailleurs qu'elles ont été, en général, fautes de discussion en congrès aussi, très incomprises.

La tonalité d'ensemble du congrès était style 1910, avec des couleurs un peu plus vives, dues aux ressources techniques contemporaines, quelques réussites individuelles (il y en a eu de tous temps). Mais j'ai été surpris de la généralité, dans presque tous les pays de cette scolastique que nous dénonçons, et dont nous pouvons être tous juges puisque nous en avons assez souffert. Partout (progrès techniques contemporains mis à part) c'est la méthode qui, en 1910, quand j'étais au C.C. était à l'avant-garde en France : dessin de la pomme, d'une paire de souliers, du moulin à café et du chapeau du directeur. Il y avait là des dessins à faire hurler quiconque a bénéficié des belles réalisations de nos classes.

Et chose plus décevante encore : les professeurs de dessin, insensibles à la fraîcheur de nos dessins originaux, passaient crayon en main, devant tous les panneaux scolaires pour noter comment un professeur avait utilisé le dessin d'une pomme pour les leçons d'observation jugées indispensables.

Nous sommes vraiment — avec l'équipe Tortel — à l'avant-garde. C'est un honneur certes, mais aussi un poste de travail et de lutte où nous saurons tenir notre place.

5°) **La semaine de travail de Vence** : Elle réunissait une soixantaine de camarades (y compris les membres du CA) qui, pendant cinq jours, dans l'atmosphère accueillante de l'Ecole Freinet, ont étudié, minutieusement, en équipes, en groupes, individuellement, ou une Assemblée Générale tous les problèmes concernant notre mouvement pédagogique.

a) **Situation** de la CEL, très nettement améliorée et qui, avec les perspectives très prochaines de règlement Rossignol nous permet d'envisager avec plus de confiance le travail à venir.

b) **Organisation** de la diffusion et de la propagande.

c) **BT**, examen des projets et choix des BT à paraître.

d) **BTT** qui comporteront désormais, outre quelques recueils de textes d'auteurs, des brochures de travail scientifiques, historiques et autres. Les BTT seront le pendant et le complément des BT à l'intention des maîtres.

Vont sortir régulièrement à raison de deux par mois.

e) **Mise** au point de la gerbe nouvelle forme.

f) **L'Ed**ucateur nouvelle formule, etc...

Nous ne détaillons pas puisque ces diverses études et décisions vont se traduire immédiatement dans les faits.

6°) **Nos** quatre camarades (Fonville, Leroy, Oury, Pons) retour d'U.R.S.S., où ils ont été reçus merveilleusement, nous ont rejoint à Vence pour nous faire un premier compte-rendu de leur mission, ainsi que Deléam qui nous a représentés à une réunion de la FISE à Stockholm et à Moscou.

Comptes-rendus vous en seront donnés.

7°) **Au** moment où nous rédigeons ces lignes, les divers stages sont en cours. Nous vous en donnerons comptes-rendus ultérieurement.

Nos travailleurs, nos Délégués Départementaux seront tout particulièrement informés comme précédemment par la *Chronique de l'ICEM* qui continuera à paraître.

SEMAINE PEDAGOGIQUE ET ESPERANTISTE DE BROU (Suisse)

Du 20 au 30 juillet, cette « Semaine » réunit 44 participants (dont 16 enfants) de 5 nationalités différentes (Allemands, Hongrois, Yougoslaves, Suisses, Français).

Tous les participants étaient membres soit de la CEL, soit de « Grajnoj en Vento » (Graines au Vent : Gerbe internationale espérantiste).

On peut donc dire que c'était la première rencontre Freinet, à caractère international, où la langue commune était l'esperanto.

Voici quelques-uns des sujets traités :

- Le texte libre et le mouvement Freinet (Lentaigne).
- Le dessin libre (H. Gente).
- « Graines au Vent » (Erbeta).
- Collaboration entre l'école et la famille (Ljkar Rudolph).
- Activités libres à l'école (Zulficarpachitch).
- Enseignement de l'esperanto par la méthode directe (Sonja Tavcar).

Ce sont surtout nos camarades yougoslaves qui se sont intéressés au mouvement Freinet.

Ils renforceront, à n'en pas douter, le noyau de ceux qui là-bas ont jeté les bases d'une C.E.L. yougoslave.

Prochaine réunion : en 1959 à Pula (Yougoslavie).

L. L.